

# J'ai une certaine affection pour les gitans, car ils n'ont pas peur des musulmans

écrit par Spipou | 22 juillet 2015



Ça fait plusieurs jours que je réfléchis à cet article se réjouissant de la révolte de résidents contre l'installation de gens du voyage dans leur quartier.

<http://resistancerepublicaine.com/2015/toulouse-un-village-interdit-la-construction-dun-village-pour-les-gens-du-voyage/>

Je n'ai pas du tout la même perception des Roms et de l'islam.

A vrai dire, je ne trouve pas tellement ici de quoi me réjouir... J'explique pourquoi.

Tout d'abord, réglons un sort à ce terme ridicule, « *gens du voyage* ». Les Roms s'appellent eux-mêmes, internationalement, « *roms* », et en France, ils se nomment eux-mêmes « *gitans* », sans aucune gêne et sans que ce mot leur paraisse péjoratif. Ils en sont même plutôt fiers ! (N'allez jamais dire à un gitan français qu'il est rom, vous vous ferez casser la figure. Je me suis fait bloquer par un gitan islamo-vigilant sur Facebook à cause de ça !)

« *Gens du voyage* », ça inclut les forains, les travailleurs itinérants, etc. Encore une fois, on détourne les mots de leur sens pour ne pas stigmatiser...

Dans la même veine bien-pensante, autrefois, on leur faisait respecter les lois du pays que ça leur plaise ou non, mais maintenant on leur laisse tout faire... Pas besoin de vous

présenter la justice actuelle... Le problème à mon avis ne vient pas d'eux, mais du laxisme généralisé.

Il est vrai qu'ils constituent une civilisation à part au sein de notre civilisation et qu'ils n'ont aucune envie de s'intégrer à la nôtre.

Est-ce que ça pose problème ? Autrefois pas tellement... J'avais lu une passionnante étude sur des tribus zigeuner dans le nord de la Moselle au XIXème siècle : ils avaient des circuits bien établis, ils revenaient régulièrement après deux ou trois ans dans les mêmes villages où ils étaient attendus avec impatience pour rempailler les chaises, vendre des paniers, acheter ou vendre des chevaux, réparer les marmites et les casseroles (en cuivre à l'époque), affuter les couteaux et les faux. Dans les régions viticoles, leur savoir-faire de vanniers était précieux pour les paniers de vendange. J'en ai rencontré un il y a une quinzaine d'années en Champagne, qui vivait de la vente de paniers pour l'ensilage et les vendanges. Je lui ai acheté un petit panier qui est toujours vaillant après quinze ans !

Ces métiers traditionnels ont quasiment disparu (plus de chevaux, les casseroles sont maintenant en aluminium ou en acier, les paniers en osier on n'en a plus guère, la faux et la serpe sont devenues des pièces de musée), et ça, c'est un vrai problème, très difficile à résoudre, car ils ont perdu leurs moyens de s'insérer dans le tissu économique et social, principalement rural.

D'autre part, il est vrai qu'ils ont été opprimés pendant très longtemps, et pas seulement par Hitler. En Roumanie, ils ont été esclaves, en particulier dans les monastères, jusqu'aux années 1860. En Belgique, ils étaient soumis à des règlements administratifs extrêmement contraignants, et en France ils devaient avoir un carnet anthropométrique... Etc.

**Bien, maintenant, comme je le disais plus haut, il dédaignent**

notre civilisation, mais JAMAIS ils n'ont essayé de nous incorporer à la leur. Je dirais plutôt que culturellement, ils nous ignorent. De plus, c'est une toute petite minorité en Europe, et qui ne menace pas de s'accroître outre mesure. Oui, ils font pas mal d'enfants, mais ils ne sont pas 1 milliard 300 millions à vouloir immigrer chez nous !

Je vois les protestations de ces habitants de Toulouse comme un refus devant quelque chose qu'ils connaissent bien, que leurs parents et grands-parents connaissaient... Ont-ils tort ou raison, le débat est ouvert, mais ce n'est pas mon propos.

**Ce qui m'inquiète, c'est que l'on n'a jamais vu les habitants de Châteauneuf sur Cher demander l'expulsion de la communauté salafiste qui sévit chez eux.**

En gros, les gitans on connaît, on n'en veut pas, on se révolte. C'est du classique, rien de nouveau sous le soleil. Les salafistes, on est complètement désorienté devant leurs moeurs qu'on ne comprend pas, c'est quelque chose de nouveau devant quoi on ne sait pas comment réagir, et on n'ose rien dire. C'est ça que je trouve extrêmement inquiétant.

Enfin, j'ai une certaine affection pour les gitans, car ils n'ont pas peur des musulmans. Quand il y a eu des tirs d'armes à feu contre une mosquée à Miramas il y a deux ans, l'enquête s'est orientée vers un règlement de comptes entre gitans et musulmans ! ☐

En post-scriptum, un camp de gitans s'est installé sur un grand espace vert en bordure de rivière près de chez moi l'année dernière, pendant deux semaines, et ça s'est très bien



passé.

**Spipou**